

EN VUE ET AUSSI

L'enfant des champs

Ce dimanche 10 août 1969 aurait dû être jour de réjouissance pour Francis, 7 ans, et son petit frère François, fils d'un couple de fermiers des Flandres françaises, vivant sous le même toit que leurs grands-parents comme

c'était le cas
autrefois dans
les campagnes.

Les prés
et les champs
entourant la
ferme familiale
en briques
chaudes
étaient

le royaume
de ces petits
garçons
bienheureux
qui

découvraient
le monde dans
la compagnie
des animaux,

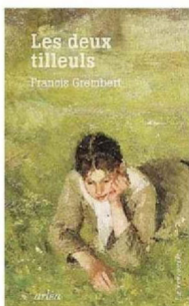
ceux de la basse-cour et les vaches
douces de race hollandaise traites une
par une dans un seau en plastique.

En ce jour d'août, rentrant de la messe
avec leur mère, ils trépignaient de joie
dans leurs habits du dimanche sur
la banquette arrière de la Simca. Une
énorme moissonneuse-batteuse jaune
allait passer battre leur orge dans
l'après-midi. D'habitude, à la sortie
de l'église, ils passaient la frontière
devant la guérite des douaniers pour
aller en Belgique acheter du Côte-d'Or
et de la cassonade, mais ce jour-là, ils
étaient pressés de rentrer. Le ciel était
bleu et le soleil haut et brûlant comme
dans les tragédies grecques.

Une portière ouverte, un crissement
de pneu. « *Le corps de François est
allongé sur la route. Un de ses souliers
traîne à deux-trois mètres de la voiture
qui vient de s'arrêter.* » Dans *Les Deux
Tilleuls*, Francis Grembert, auteur
précédemment du bel *Éloge de
l'alouette*, ressuscite son petit frère
rieur et, avec lui, le monde agricole de
leur enfance également disparu.

Avec une grâce déchirante.

ASTRID DE LARMINAT



LES DEUX TILLEULS

De Francis
Grembert,
Arléa,
104 p., 18 €.